#8 REPÈRES SOCIALISTES



# **Marc Bloch**, Comprendre pour agir

23 JUIN 2026 : MARC BLOCH AU PANTHÉON

Le Parti socialiste

ISBN 9782488933056

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS _ **Olivier FAURE**
**Pourquoi Marc Bloch aujourd'hui ?** . . . . 4

INTRODUCTION _ **Floran VADILLO**
**Relire Marc Bloch** . . . . 6

**1 _ Une vie française** . . . . 8

**2 _ Comprendre** . . . . 12

**3 _ Marc Bloch et le temps long** . . . . 15

**4 _ Marc Bloch et l'exigence républicaine** . . . . 18

**5 _ Marc Bloch à l'âge de l'intelligence artificielle** . . . . 20

**6 _ Marc Bloch et les fausses nouvelles** . . . . 23

**7 _ Résister** . . . . 26

**8 _ Ce que Marc Bloch nous lègue** . . . . 28

CONCLUSION _ **Richard BOUIGUE**
**Marc Bloch, notre contemporain** . . . . 30

**D'AUTRES REPÈRES** . . . . 33

CHRISTOPHE PROCHASSON **Marc Bloch était-il socialiste ?** . . . . 34
MICHAËL FŒSSEL **L'arrogance du présent** . . . . 38
YANNICK TRIGANCE **Former des citoyens à l'âge de l'intelligence artificielle** . . . . 44
ALEXANE RIOU **Marc Bloch ou l'exigence de vérité** . . . . 46
ARTHUR DELAPORTE **Ce que Marc Bloch nous dirait, peut-être, afin d'éclairer les crises du temps présent** . . . . 48
**Bibliographie commentée** . . . . 51
**Marc Bloch en dix dates** . . . . 52

AVANT-PROPOS

# Pourquoi Marc Bloch aujourd'hui ?

Il y a des panthéonisations qui relèvent de l'évidence.

Celle de Marc Bloch est de celles-là.

Historien majeur du XX$^{e}$ siècle, combattant des deux Guerres mondiales, résistant fusillé par la Gestapo en juin 1944, il appartient à ces figures dont la vie et l'œuvre semblent indissociables. Il est de ceux dont l'existence tout entière donne un sens à la pensée qu'ils ont produite. Son œuvre continue d'éclairer celles et ceux qui cherchent à comprendre les sociétés humaines.

Pourtant, si l'entrée de Marc Bloch au Panthéon nous touche autant aujourd'hui, ce n'est pas seulement parce qu'elle répare un oubli.

Chaque panthéonisation est un dialogue entre une époque et une figure qu'elle choisit d'honorer. À travers Marc Bloch, la République ne célèbre pas seulement un historien exceptionnel, un résistant héroïque ou un patriote exemplaire. Elle rend hommage à une certaine idée du citoyen : un citoyen qui refuse les préjugés, qui cherche à comprendre avant de juger, qui ne sépare pas la connaissance de la responsabilité et qui considère que la démocratie exige davantage que des convictions ; elle suppose un effort permanent de courage et de vérité.

Cette leçon résonne avec une force particulière aujourd'hui. Partout dans le monde, les démocraties sont confrontées à des tensions nouvelles. Les repères vacillent, les simplifications prospèrent, les passions l'emportent parfois sur les faits. Dans ce contexte, l'œuvre de Marc Bloch nous rappelle une évidence précieuse : la démocratie n'est jamais acquise. Elle repose sur des institutions, bien sûr. Mais elle repose aussi sur une culture civique, sur la capacité des citoyennes et des citoyens à exercer leur jugement et sur la volonté collective de rechercher ce qui est vrai plutôt que ce qui nous conforte.

Toute la vie de Marc Bloch en témoigne. Historien, il a profondément renouvelé notre manière d'étudier les sociétés humaines. Citoyen, il a refusé les préjugés, les simplifications et les renoncements. Résistant enfin, il a montré qu'il existe des moments où comprendre ne suffit plus et où il faut choisir son camp.

Cette cohérence explique sans doute pourquoi son héritage demeure si vivant.

Pour les Socialistes, Marc Bloch occupe une place particulière. Non parce qu'il aurait appartenu à notre famille politique au sens partisan du terme. Il ne fut ni dirigeant, ni militant socialiste. Mais parce qu'il appartient à cette tradition intellectuelle et morale dans laquelle la gauche républicaine reconnaît une part d'elle-même.

Une tradition qui relie le combat dreyfusard à la Résistance. Une tradition qui fait confiance à l'intelligence humaine, à la force de l'école, à la recherche, à la connaissance et à l'émancipation. Une tradition qui considère que la citoyenneté ne se réduit pas à l'expression d'une opinion mais suppose un effort de compréhension du monde et de participation à la vie commune.

Cette filiation n'a rien d'artificiel. Elle plonge ses racines dans une histoire qui considère que l'ignorance nourrit les dominations, que le savoir peut être une force de liberté et que la démocratie exige des citoyennes et des citoyens éclairés autant que des institutions solides. Elle est aussi celle de celles et ceux qui ont toujours refusé de dissocier la défense de la vérité de la défense de la République.

C'est cette actualité que nous avons voulu explorer dans ce numéro.



Non pour transformer Marc Bloch en contemporain artificiel, ni pour lui faire répondre à des questions qui n'étaient pas les siennes. Mais parce que les interrogations qui traversent son œuvre demeurent profondément actuelles. Comment comprendre les sociétés qui changent ? Comment préserver les conditions d'un débat démocratique éclairé ? Comment résister aux préjugés et aux simplifications ? Comment articuler la connaissance, l'engagement et la responsabilité ?

Autant de questions qui dépassent largement le cadre de l'histoire.

À travers Marc Bloch, la République a honoré aujourd'hui un historien, un résistant et un patriote. Nous avons souhaité, pour notre part, rappeler pourquoi son héritage continue de parler à la gauche comme à l'ensemble des démocrates. Parce qu'il nous rappelle que la liberté ne peut durablement vivre sans vérité. Parce qu'il nous rappelle que la démocratie repose autant sur des citoyens capables d'exercer leur jugement que sur des institutions solides. Et parce qu'il nous rappelle enfin que comprendre le monde n'est jamais une fin en soi, mais la condition de toute volonté de le transformer.

**Olivier FAURE**
Premier secrétaire du Parti socialiste
Député de Seine-et-Marne

INTRODUCTION

# Relire Marc Bloch

Certaines œuvres semblent traverser les époques sans jamais cesser de produire de nouvelles significations. Elles demeurent les mêmes et pourtant chaque génération les redécouvre à partir des questions qui lui sont propres. Non parce qu'elles apporteraient des réponses intemporelles à des problèmes toujours identiques, mais parce qu'elles offrent des ressources intellectuelles suffisamment riches pour éclairer des situations historiques très différentes de celles qui les ont vues naître.

L'œuvre de Marc Bloch appartient incontestablement à cette catégorie.

À l'occasion de son entrée au Panthéon, les publications, les colloques et les hommages se sont multipliés. Cette abondance était légitime. Elle a rappelé l'importance d'une œuvre majeure, l'originalité d'une démarche intellectuelle et l'exemplarité d'un engagement civique. Mais elle a aussi révélé combien Marc Bloch continue d'occuper une place singulière dans notre paysage intellectuel : celle d'un auteur que l'on ne cesse de relire parce qu'il continue d'éclairer des questions que nous pensions nouvelles.

Pourtant, à mesure que nous avancions dans la préparation de ce numéro, une question s'est imposée. Pourquoi Marc Bloch nous parle-t-il encore avec autant de force ?

La réponse ne tient pas seulement à la qualité de ses travaux, à son rôle dans le renouvellement des sciences historiques ou au destin exceptionnel qui fut le sien. Elle tient plus profondément à la nature des interrogations qui traversent son œuvre et qui, bien souvent, rejoignent celles auxquelles nos démocraties se trouvent aujourd'hui confrontées.

Car Marc Bloch ne s'est jamais contenté d'étudier le passé. À travers l'histoire, il cherchait avant tout à comprendre les sociétés humaines. Sous des formes différentes, il n'a cessé de s'interroger sur les conditions dans lesquelles une société comprend le monde dans lequel elle vit. Comment produit-elle des connaissances fiables ? Comment distingue-t-elle les faits des croyances ? Comment interprète-t-elle les transformations qui la traversent ? Comment évite-t-elle les aveuglements collectifs qui peuvent la conduire à l'erreur ou à l'impuissance ?

Cette interrogation parcourt l'ensemble de son œuvre. Elle apparaît dans sa réflexion sur le métier d'historien et sur le travail critique des sources. Elle se retrouve dans ses analyses consacrées aux rumeurs et aux croyances collectives. Elle irrigue sa lecture de l'effondrement de 1940 lorsqu'il cherche à comprendre comment une société peut devenir incapable de percevoir les transformations qui la traversent. Elle trouve enfin son prolongement dans son engagement résistant, lorsque la fidélité à certaines vérités cesse d'être seulement une exigence intellectuelle pour devenir une responsabilité civique.

Au fil de ce travail, une hypothèse s'est progressivement imposée. L'actualité de Marc Bloch réside peut-être moins dans les réponses qu'il apporte que dans la méthode qu'il nous invite encore à adopter : regarder le réel en face, interroger les évidences, confronter les sources, accepter la complexité et ne jamais renoncer à exercer son jugement.

Car les démocraties contemporaines sont confrontées à des transformations qui modifient profondément leur rapport au savoir, à l'information et au temps. La révolution numérique bouleverse les conditions de production et de circulation des connaissances. Les réseaux sociaux transforment les formes du débat public. L'intelligence artificielle ouvre des perspectives inédites tout en soulevant des interrogations nouvelles. Dans le même temps, les transitions écologiques, démographiques et géopolitiques imposent de penser l'avenir dans des temporalités qui excèdent largement celles de l'actualité quotidienne.

Ces mutations diffèrent évidemment de celles qu'a connues Marc Bloch. Mais elles présentent un point commun essentiel : elles interrogent la capacité de nos sociétés à produire un jugement éclairé sur elles-mêmes.

Comment distinguer les faits des croyances ? Comment exercer son esprit critique dans un univers informationnel saturé ? Comment penser le temps long lorsque l'urgence semble gouverner l'ensemble de la vie publique ? Comment articuler la connaissance et l'engagement ? Comment préserver les conditions d'une délibération collective fondée sur une compréhension partagée du réel ?

Ces questions ne sont pas celles de Marc Bloch au sens strict. Mais elles prolongent l'exigence intellectuelle qui fut la sienne. Elles expliquent aussi pourquoi son œuvre continue de nous accompagner.

C'est dans cet esprit qu'a été conçu ce numéro ; non comme une biographie intellectuelle ; non comme une synthèse de l'œuvre de Marc Bloch ; mais comme une invitation à relire un historien dont la pensée continue d'éclairer plusieurs des grands défis démocratiques de notre temps.

Les pages qui suivent ne cherchent donc pas à faire de Marc Bloch un contemporain artificiel. Elles proposent plutôt de poursuivre le dialogue avec une œuvre qui, plus de quatre-vingts ans après sa disparition, continue de nous aider à penser le présent sans jamais céder aux facilités de l'anachronisme. C'est peut-être là le privilège des grands auteurs : appartenir pleinement à leur époque tout en demeurant disponibles pour celles qui leur succèdent.

**Floran VADILLO**,
Directeur général du Parti socialiste,
directeur de la publication – Repères socialistes



PARTIE I

# Une vie française

## MARC BLOCH OU LE SIÈCLE TRAVERSÉ

Certaines vies semblent épouser leur époque.

Non parce qu'elles la résument parfaitement, mais parce qu'elles en traversent les grandes secousses et en révèlent les tensions profondes. Elles deviennent alors davantage qu'un destin individuel. Elles offrent une manière de comprendre un siècle.

La vie de Marc Bloch est de celles-là.

Né en 1886, il appartient à une génération qui voit la France entrer dans le XX$^{e}$ siècle avec la conviction que le progrès scientifique, l'instruction et la République permettront d'élargir les horizons de l'émancipation humaine. Son père, Gustave Bloch, est historien. La transmission du savoir, le goût de l'étude et le service de l'intérêt général constituent l'univers dans lequel il grandit.

Mais pour comprendre pleinement Marc Bloch, il faut également comprendre ce que représente alors la République pour une partie de la société française.

La famille Bloch appartient à cette génération de français de confession juive pour laquelle l'école, la citoyenneté et le mérite républicain incarnent bien davantage qu'un cadre institutionnel. La République est une promesse. La promesse qu'un individu puisse être reconnu pour ce qu'il accomplit davantage que pour ses origines, pour son engagement davantage que pour sa naissance. Comme beaucoup de familles de confessions juives de la III$^{e}$ République, les Bloch placent leur confiance dans l'instruction, dans la raison et dans l'universalisme républicain.

Marc Bloch ne voit aucune contradiction entre son histoire familiale, son attachement à la France et sa fidélité à la République. Être juif, être français et être républicain participent d'un même horizon. Cette confiance dans la République comme promesse d'émancipation et d'universalité marquera durablement sa trajectoire.

L'Affaire Dreyfus constitue l'un des événements fondateurs de sa jeunesse.

Comme beaucoup de jeunes républicains de son temps, il découvre que les principes les plus solides peuvent vaciller. L'antisémitisme, le mensonge et les passions collectives peuvent trouver leur place au cœur même d'une démocratie qui se croit protégée contre eux. L'affaire révèle à la fois la force des institutions républicaines et leur fragilité. Elle montre que la justice n'est jamais définitivement acquise, que la vérité peut être contestée et que les préjugés peuvent l'emporter sur les faits.

Cette expérience nourrit chez lui une vigilance qui ne le quittera jamais. Très tôt, il comprend qu'une démocratie ne tient pas seulement par ses institutions, mais aussi par les femmes et les hommes qui acceptent d'en défendre les principes.

Brillant élève, il intègre l'École normale supérieure puis choisit de se consacrer à l'histoire. Mais il refuse déjà une conception étroite de sa discipline. L'histoire ne consiste pas seulement à raconter les événements ou à célébrer les grands personnages. Elle doit permettre de comprendre les sociétés dans leur profondeur, leurs croyances, leurs structures, leurs habitudes et leurs transformations.

Déjà apparaît ce qui demeurera le fil conducteur de toute son œuvre : comprendre les hommes avant de les juger.

La Première Guerre mondiale interrompt ce parcours. Mobilisé dès 1914, Marc Bloch connaît l'expérience des tranchées, la violence de masse et la guerre industrielle. Il combat pendant toute la durée du conflit et reçoit plusieurs distinctions pour sa conduite. Comme beaucoup de sa génération, il découvre brutalement ce que signifie l'effondrement des certitudes européennes.

Pour Marc Bloch, la guerre n'est pas seulement une expérience personnelle. Elle devient aussi une expérience intellectuelle. L'historien découvre ce que signifie vivre l'histoire en train de se faire. Il mesure combien les sociétés

*L'histoire ne consiste pas seulement à raconter les événements ou à célébrer les grands personnages. Elle doit permettre de comprendre les sociétés dans leur profondeur, leurs croyances, leurs structures, leurs habitudes et leurs transformations.*

RepèRes socialistes

# Cet extrait vous a plu ?

# Vous voulez aller plus loin ?

**COMMANDEZ CE NUMÉRO DIRECTEMENT EN LIGNE**
AU FORMAT NUMÉRIQUE OU PAPIER
**EN CLIQUANT ICI**

**ET DÉCOUVREZ TOUTE NOTRE COLLECTION**




Le Parti socialiste